



BRUXELLES, LE 31 mai 1913

Reçu la très bonne, très
importante lettre
Sur les points qu'elle pose, voi-
-ci:

856

1° J'arriverai à Saint-Masme à 15
heures comme déjà dit. Il en semble que
nous devrions y renouveler l'équipe suivie
en temps hibernien à Fontaine-Clau, sans
qu'au lieu de dimanchement chez Di-
an, je logerai dans la maison, chambre
à ton choix, sans aucun gêne pour
toi et les tiens. Nous trouverons moyen
de moyennes dans des limites convenables
C'est un cure de repos, pour toi sur-
tout et j'en y prendrai sous tous les rap-
ports. "Serrini" et "colan" doit être le

meur d'ordre.

2^e Je t'attends ici bientôt. Ce sera l'april pendant le grand séjour dans l'Île de France. Tu logeras au même hôtel de Belle Vue où tu es bien et qui est le mieux qualifié dans notre capitale de province. Je t'y fréquenterai le après-midi.

3^e J'ai reçu le voluptueux voyage. Je ne m'étais pas rendu compte qu'il me venait de toi. Il y a plein continence de livres thy mis et cela abondamment en vers distinct à leur regard. L'été a paru dans le feu.

4^e Je fais de mon mieux, et avec plaisir. 20, pour la gentille Esther. Je me souviens

que cette fille pour moi a supporté un grand figement le grand vice d'arrangement si maternellement arrangé par elle même. Mais lorsque le Destin qui, vraiment, n'a pas eu le moindre souci de nos souffrances aurait pu régler tout ce plus simplement et sans danger. Quelle leçon lui donnant à ce sujet les enfants qui savent que ce sont les choses qui sont guéries des douleurs à l'avance. ment! Brava! ah! que tout me parait de "la mauvaise ouvrage."

Je soigne Esther à l'Ananas. C'est une prescription ridicule. Si on a pris tantement de superbes vents, sur des caravanes, des ayons, et même, mais des sens de Grand qui surviennent aussi des péchés à l'infini, et des thy-anthèmes

au Japon, j'en ai dit un peu en contradiction.
dans l'ouvrage.

5. J'apprendrai avec le plus vif intérêt
les péripéties de la bataille d'Arden, en atten-
dant le résultat. Bravo! de faire l'Amazone
comme tu me l'as promis. C'est le moment
de se parer de gens et de soigner, avec un
sévère égoïsme, l'enfant de sa mère.
L'union est unique autant que celle de
vaut que, pour elle, on désentend et ses
mœurs et toutes les convenances. C'est un
irritable épisode de la Tour d'Empoigne.
Ah! si tu étais seulement la femme de
de, ou l'épouse de Lapouze, ou quelque autre
de ces quelques aventuriers: c'est le moment
de se parer janséniquement d'une impudence
que ces dames de ce siècle n'ont pas.

Tout va bien en dignité d'ironie: on
dirait un ours, dit.